CAHIER D'ACTEUR

Projet de production d'acier a basse émission de CO2 – ArcelorMittal

Juin 2026

Le point de vue d'EcosystèmeD

Qui sommes-nous ?

Le GIP ÉcosystèmeD anime la transition écologique et énergétique de la zone industrialo-portuaire dunkerquoise et accompagne les entreprises dans leur projet d'implantation, d'innovation ou de développement. Soutenu financièrement par la Communauté urbaine de Dunkerque, Dunkerque-Port, la Communauté de Communes des Hauts de Flandre, la CCI Littoral Hauts-de-France ainsi que plus de 120 entreprises et partenaires, ÉcosystèmeD favorise un développement économique durable, améliore l'attractivité du dunkerquois et fait rayonner le territoire comme acteur clef de l'industrie du futur et de la décarbonation.

Contact :

contact@ecosysteme-d.fr

60 Route du Pertuis du Mole 2
T +33 3 28 22 64 40
Site Internet : https://dunkerquelenergiecreative.fr/

En bref

Le projet de production d'acier à basse émission de CO2 à Dunkerque porté par ArcelorMittal s'inscrit dans la dynamique du projet territorial DKarbonation.

En 2019, les industriels de la ZIP de Dunkerque ont émis 14 MT de CO2. La Stratégie Nationale Bas Carbone fixe des objectifs de réduction des émissions de CO2 de 46% en 2030 et de 90% en 2050 par rapport à 2015. Le projet d'ArcelorMittal avec un démarrage en 2029 permettra au territoire d'atteindre l'objectif de réduction des émissions à horizon 2030.

Ce projet est la première étape de la transformation du site d'ArcelorMittal et répond à un double enjeu, d'une part la réduction des émissions du site avec une empreinte carbone de l'acier produit divisé par trois et, d'autre part, la pérennisation du site qui disposera d'un nouvel outil de production compétitif.

Les impacts socio-économiques sont nombreux : pérennisation des emplois du site sur le long terme, création d'emplois en phase travaux, développement des compétences locales et augmentation de l'attractivité économique du territoire. Ce projet contribue à renforcer l'image du territoire comme plateforme industrialo-portuaire soutenu par des infrastructures robustes et une anticipation des besoins en aménagement. ÉcosystèmeD soutient fermement ce projet, considérant qu'il constitue un

pilier essentiel de développement socio-économique pour le Dunkerquois et qu'il répond aux enjeux de réduction des émissions de CO2 et de souveraineté française.

Le GIP souhaite que cette première étape puisse aboutir à la transformation globale du site tel qu'elle était prévue dans le projet initial avec deux fours à arc électrique et un DRP pour la réduction du minerai de fer. Pour cela, le territoire s'engage à travailler pour le développement des vecteurs énergétiques comme l'H2 afin d'assurer la meilleure compétitivité sur le marché européen de l'acier bas-carbone ainsi produit.

Le territoire

Ce projet s'inscrit dans un contexte territorial particulier, caractérisé par plusieurs aspects :

- Un pôle de production d'énergie compétitif et décarboné avec la construction d'une nouvelle centrale de production nucléaire d'une puissance de 9.9 GW et un parc éolien en mer de 600 MW.
- Le Grand Port Maritime de Dunkerque est le 3ème port français. En complément des atouts et des projets majeurs du territoire portuaire, comme : la façade maritime donnant accès au détroit le plus fréquenté du monde par les bateaux de commerce, les grands projets d'infrastructures dont le doublement de la capacité porte-conteneurs et un nouveau terminal de ferroutage, les installations de production et de stockage énergétique de premier ordre, cette localisation présente plusieurs avantages pour le projet de décarbonation d'ArcelorMittal :
    - Proximité de la mer du Nord
    - Situation favorable par rapport au réseau public de transport d'électricité

Ce projet s'inscrit dans un territoire en pleine transition et qui connait un fort développement industriel. De nombreux projets accompagnés sur le territoire visent à la décarbonation des activités industrielles historiques et l'implantation de nouvelles activités, en lien notamment avec l'électromobilité, ou la production d'énergie.

Intégration au projet de décarbonation du territoire

ArcelorMittal représente plus de 85% des émissions de la zone industrialo-portuaire de Dunkerque et fait partie des 50 sites les plus émetteurs en France.

Face à ce constat, ArcelorMittal et d'autres industriels du territoire ont fondé le « Collectif CO2 », à l'origine du projet DKarbonation, soutenu par les acteurs institutionnels. Ce projet vise à accompagner la transformation de l'industrie du territoire vers un modèle décarboné et à assurer le développement économique durable de la région.

Concrètement, les *objectifs du projet DKarbonation* sont :

- Atteindre les objectifs de décarbonation de l'industrie avec la réduction des émissions de CO_2 de 46% d'ici 2030 par rapport à 2019 et la neutralité carbone à l'horizon 2050 ;
- Développer les infrastructures collectives qui permettront d'assurer la transformation et compétitivité de l'écosystème industrialo-portuaire.

Le projet DKarbonation s'inscrit dans la dynamique « Dunkerque l'Energie Créative » et dans le projet de transformation du territoire vers un modèle résilient conjuguant préservation de l'environnement,

développement économique et cohésion sociale. Plus de 20 000 emplois directs vont être créés sur notre territoire dans les 10 ans à venir et cela nécessite de repenser l'urbanisme de la ville en termes d'habitat, de services et de mobilité mais aussi d'anticiper les besoins en compétences et les nouveaux métiers pour accompagner les salariés et attirer les jeunes vers les métiers de demain.

Pour accompagner les industriels dans le développement des infrastructures et solutions techniques mais aussi contractuels et économiques qui permettront de mettre en œuvre leur feuille de route de décarbonation, ÉcosystèmeD a fédéré en 2022 un consortium d'industriels et partenaires pour répondre à l'appel à projets ZIBaC (Zones Industrielles Bas Carbone) dont nous avons été lauréats avec la signature d'une convention en novembre 2023 pour la première phase du programme.

ArcelorMittal fait partie du consortium d'industriels qui ont porté des études dans le cadre du dispositif ZIBaC. Ces études s'inscrivent dans leur ambition de décarbonation du site mais aussi dans une vision globale de création des synergies entre les différents sites industriels, de développement des infrastructures collectives et de gestion des ressources.

Le projet « DKarbonation » repose sur plusieurs leviers de la décarbonation auxquels le projet d'ArcelorMital répond : la sobriété énergétique et de consommation des ressources naturelles, l'efficacité énergétique des procédés de production, l'électrification, la circularité entre les sites industriels de la ZI et, en dernier recours, le captage des émissions de CO2 incompressibles pour son stockage ou sa réutilisation.

Le territoire représente un **socle énergétique clé**, grâce à ses aménagements et aux entreprises présentes avec :

- La plus importante centrale nucléaire d'Europe de l'Ouest, d'une puissance de production de 5,4 GW et la future centrale EPR2 d'une puissance de 9.9 GW ;
- Son terminal méthanier, le deuxième plus imposant d'Europe, avec une capacité de 13 milliards de m³ ;
- Une centrale de production d'électricité à cycle combiné gaz, approvisionnée par le recyclage de gaz sidérurgique (DK6), d'une puissance de 790 MW ;
- Un pipeline d'importation de gaz le plus important de France, avec une capacité de 19,6 milliards de m³ par an (soit 28 GW) ;
- Un futur parc éolien en mer, avec un potentiel de 600 MW ;

La production d'acier à basse émission nécessite une nouvelle ligne électrique de 400 kV, reliant le poste de raccordement Flandre-Maritime (à l'Ouest du Port) à la zone Est (nouveau poste de raccordement « Puythouck »), où se trouve ArcelorMittal. Ces nouveaux postes et cette ligne, actuellement en construction, représentent une opportunité de décarbonation pour ArcelorMittal et d'autres industriels historiques, ainsi qu'un atout pour attirer de nouvelles implantations

Impacts socio-économiques

Ce projet aura de nombreuses retombées sur le plan du développement économique :

- **Les enjeux de pérennisation des emplois**
  Plus de 3000 personnes travaillent sur le site d'ArcelorMittal à Dunkerque. Ce projet permettra d'assurer la pérennité avec un nouvel outil de production décarboné et compétitif faisant de ce site une référence pour le groupe à l'échelle française mais aussi européenne.
- **Les retombées financières**

Ce projet permettra d'avoir des retombées sur l'économie locale, notamment, lors de la phase de travaux où jusqu'à 2000 personnes/jour pourront travailler sur ce chantier en période de pointe : augmentation de l'activité générale, pour les entreprises sous-traitantes, les prestataires, les commerces et les services locaux.

- **L'anticipation du territoire sur les enjeux**
  Les travaux interviendront en même temps que certains chantiers de construction sur le territoire, notamment les chantiers de construction de la gigafactory de batterie ProLogium, de l'usine de production de matériaux actifs de cathode (CAM) de Neomat et du lancement du chantier de l'EPR2. Cet ensemble de projets nécessite une anticipation et une coordination à l'échelle du territoire pour mener l'ensemble des opérations de construction dans un calendrier rapproché. Le GIP ÉcosystèmeD, par ses missions de développement économique, accompagne bien évidemment la coordination de cet ensemble de projet aux côtés de tous les acteurs économiques du territoire.
  Ce projet nécessite une anticipation de l'aménagement du territoire : développement infrastructures de transport et de mobilité, développement des solutions de logement adaptées au calendrier du projet.

Conclusion

Pour ÉcosystèmeD, ce projet de production d'acier à basse émission de CO2 à Dunkerque s'inscrit complètement dans la stratégie de décarbonation de notre territoire industriel et contribue à la souveraineté de la France et de l'Europe.

La mise en place d'un four à arc électrique (EAF) doit rester la première phase de transformation du site. Ce premier EAF permettra de remplacer un haut-fourneau, d'incrémenter la part de ferraille et d'importer du minerai de fer déjà réduit. En conséquence, il sera important de mettre en place des circuits de valorisation de ferraille à l'échelle du territoire pour répondre à ce besoin et d'en limiter l'export mais aussi de travailler pour lever les freins économiques qui existent aujourd'hui pour le développement de la filière H2 sur le territoire afin qu'un DRP et un deuxième four arc électrique puissent compléter le projet de transformation tel qu'il avait été prévu.

Ce projet se présente comme un vecteur essentiel de développement socio-économique pour le territoire.

Le GIP soutient ce projet et accompagnera son développement via l'ensemble de ses missions, aux côtés des acteurs institutionnels et partenaires du monde économique.

Rafael Ponce

Directeur Général ÉcosystèmeD